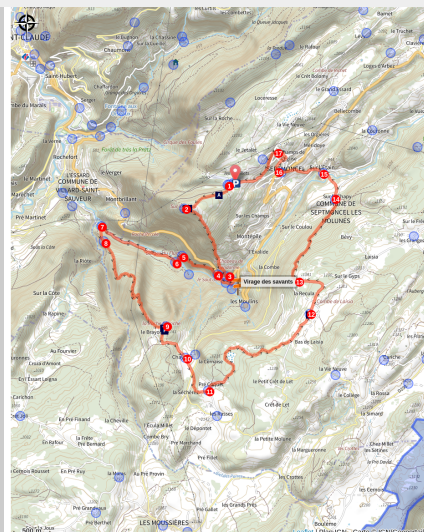


Sentier des Chamois

Haut-Jura Saint-Claude



Sentier des Chamois (Marianne Levert)

Cette randonnée vous promet la découverte de panoramas d'exception sur la ville de St Claude, ses vallées et ses montagnes environnantes depuis les belvédères des Grès ou de Roche blanche, avec des forts dénivelés positifs et négatifs.

Ce sentier est agrémenté de 17 bornes pédagogiques.

Circuit au cœur de la nature offrant des explications sur la faune et la géologie du massif jurassien. Equipé de bornes pédagogiques, il permet aussi la découverte de panoramas d'exception et de curiosités géologiques.

Infos pratiques

Pratique : Randonnée

Durée : 5 h

Longueur : 15.8 km

Dénivelé positif : 1058 m

Difficulté : Très difficile

Type : Boucle

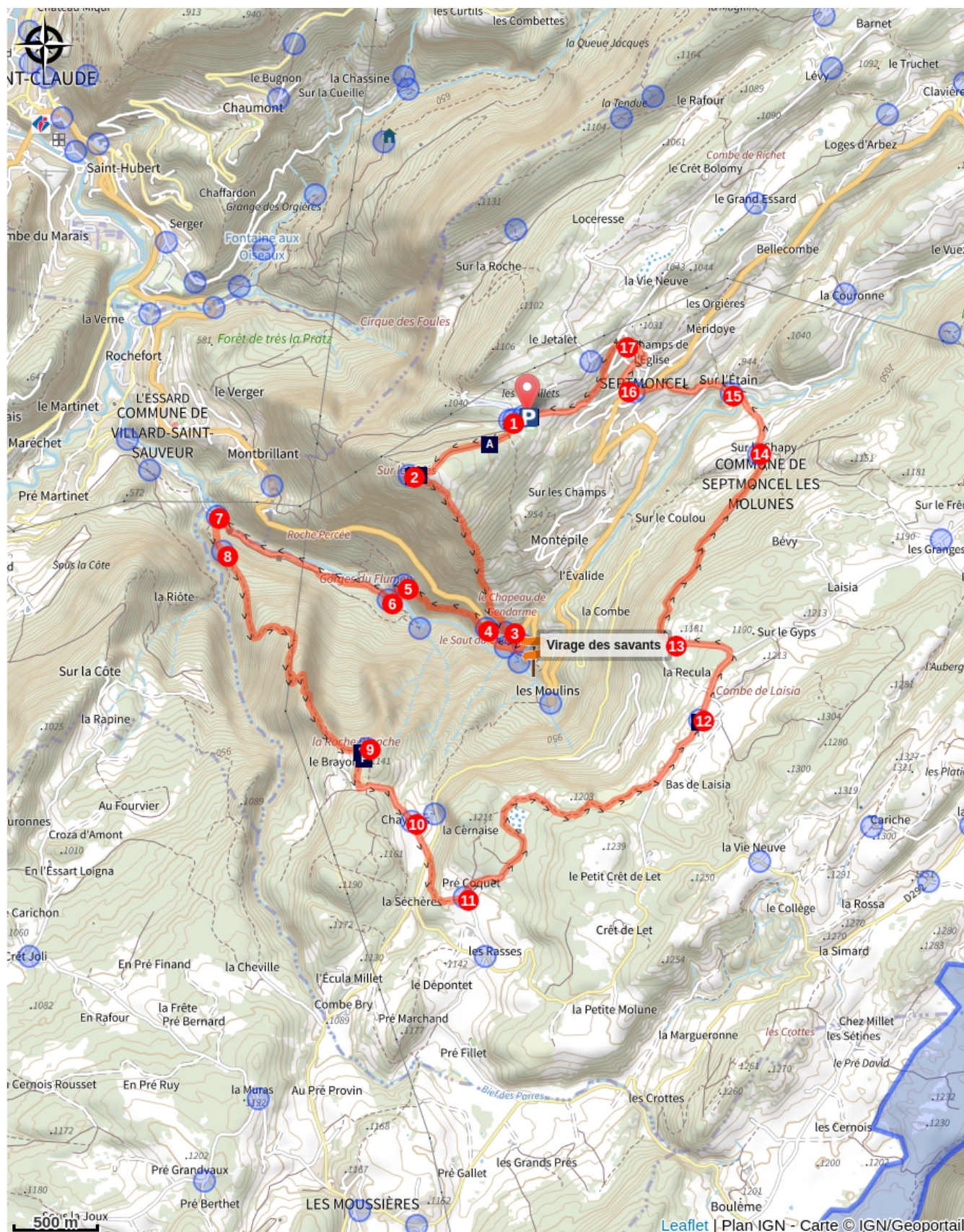
Itinéraire

Départ : Le Replan, Septmoncel

Arrivée : Le Replan, Septmoncel

La volonté de ce sentier est d'offrir à chacun la liberté de découvrir, partager la beauté des panoramas jurassiens, au gré d'une randonnée pédagogique unique. Au départ, suivre l'itinéraire indiqué sur la borne en pierre et laissez-vous guider de bornes en bornes tout au long de la randonnée.

Sur votre route...



L'Orchis brûlée (A)
Point de vue de Sur les Grès (C)

Le grand Corbeau (B)
L'Hirondelle de rochers (D)

L'oiseau papillon (E)
Combe sommitale de Laisia (G)

Belvédère de la Roche Blanche (F)
Point de vue du Replan (H)

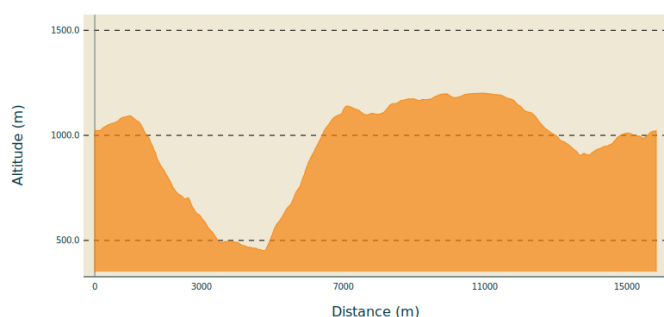
Toutes les informations pratiques

Recommandations

Attention, le nom de ce sentier est en rapport avec sa difficulté. Certaines portions comme la descente des Grès, l'accès à la vallée du Flumen ainsi que la montée de la Roche blanche, sont difficiles et nécessitent de bonnes aptitudes en matière de randonnée pédestre.

De bonnes chaussures et des bâtons de randonnée sont conseillés pour un passage particulièrement pentu en dessous du Saut du Chien.

Profil altimétrique



Altitude min 451 m
Altitude max 1201 m

Parking conseillé

Le Replan

Lieux de renseignement

Office de Tourisme Haut-Jura Saint-Claude
3 place de l'Abbaye, 39200 Saint-Claude
Tel : +33 (0)3 84 45 34 24
<https://www.haut-jura-saint-claude.com/>



Sur votre route...



L'Orchis brûlée (A)

Les pelouses calcaires sont des lieux de prédilection pour de nombreuses espèces végétales, dont les plus célèbres sont les orchidées. Ces fleurs montrent des adaptations très poussées. La plupart sont pollinisées par des insectes, alors que peu d'entre elles produisent du nectar! Pour assurer sa pollinisation, l'Orchis brûlée s'est adaptée en imitant les plantes nectarifères. Leur pétale inférieur est garni de dessins colorés qui convergent vers le cœur de la fleur et indiquent à l'insecte où se poser. Une vraie piste d'atterrissage! Mais le butineur repart bredouille, car la fleur ne lui offre pas de nectar. En revanche, elle en profite pour lui confier du pollen, qu'il transportera vers une autre fleur.

Attribution : Julien Barlet - PNRHJ



Le grand Corbeau (B)

C'est le plus grand passereau d'Europe. Très connu pour être l'hôte de la Tour de Londres où il apportera malheur s'il disparaît; dans le Jura, on le trouve essentiellement dans les falaises, proche des Faucons pèlerins. Dès le mois de Février, son «krô krô» se fait entendre.

Attribution : Fabrice Croset



Point de vue de Sur les Grès (C)

Ce point de vue domine les paysages du site classé des Gorges du Flumen. De son sommet, peut être apercevrez-vous un Faucon pèlerin ou un Aigle royal survoler gracieusement les environs. L'Aigle royal construit un ou plusieurs nids dans les zones escarpées, accrochés à une falaise ou dans un arbre sur un versant pentu. À la fin de l'hiver, il peut procéder à d'impressionnantes acrobaties aériennes. En été, c'est plutôt planant inlassablement à la recherche de nourriture qu'il pourra être aperçu.

Attribution : Gilles Prost - PNRHJ



L'Hirondelle de rochers (D)

Cette hirondelle construit son nid dans les falaises, à l'abri des surplombs. Mais dans la vallée du Flumen, quelques couples colonisent le tunnel de la route des lacets, appelé «Roche percée». Vers Morez, elle a même utilisé les fameuses arcades des viaducs pour s'installer.

Attribution : Fabrice Croset



L'oiseau papillon (E)

D'un gris sombre, le Tichodrome échelette est presque invisible sur le minéral lorsqu'il est immobile. Ses ailes d'un rouge flamboyant illuminent la falaise lorsqu'il les déploie pour papillonner contre la roche, lui valant son surnom d'«oiseau papillon». À la recherche d'insectes et d'araignées qu'il capture dans les fissures des parois grâce à son bec fin et courbé, il parcourt inlassablement les falaises en sautillant, rampant et voletant. Mais ne le cherchez pas l'été, il est dans les hautes montagnes. C'est entre l'automne et le printemps que vous l'apercevrez peut être.

Attribution : Fabrice Croset



Belvédère de la Roche Blanche (F)

La vue depuis ce belvédère, en vis-à-vis de Sur les Grès, plonge sur la cluse du Flumen, entaillée dans l'anticlinal de Sur les Grès. La rivière, en creusant des gorges profondes au cours du plissement, durant une dizaine de millions d'années, a effectué une coupe parfaite à travers les multiples couches géologiques bien visibles de la voûte anticlinale de Sur les grès et révèle le cœur du plissement du Jura.

Attribution : Gilles Prost - PNRHJ

Combe sommitale de Laisia (G)

Une combe est une vallée creusée au sommet et dans l'axe d'un pli anticlinal. Elle est dominée de chaque côté par des versants escarpés, les crêtes. La dépression se forme grâce à l'érosion du toit de l'anticlinal qui se produit dès son émergence marine et le début du plissement. « La fracturation des voûtes anticlinales est à l'origine d'une accélération des processus d'érosion d'origine physique (déchaussement, cryoclastie...) et chimique (dissolution) et responsable du creusement des combes ».

De même que les autres formes typiques du relief jurassien, la combe est un relief structural fréquent dans le Jura.

Point de vue du Replan (H)

Point de vue du Replan 1032 m : vue sur Saint-claude, sur Avignon les Saint-Claude, le village de Chaumont, intérêt géologique.

Le Jurassique (de 201 à 145 Mio d'années) est nommé d'après la chaîne du Jura, car une grande variété de roches, parfois très riches en fossiles, s'y sont formées durant cette période. Formée par des plissements et des chevauchements lors de la dernière phase de la formation des Alpes, la chaîne du Jura comporte dans ses strates des roches aussi variées que calcaires, marnes, argiles, grès, dolomites, gypse et sel. Les roches tendres comme les marnes ou les argiles sont souvent couvertes de prairies, alors que les calcaires durs forment les falaises et les crêtes – ils sont pour ainsi dire le « squelette » de la chaîne du Jura.